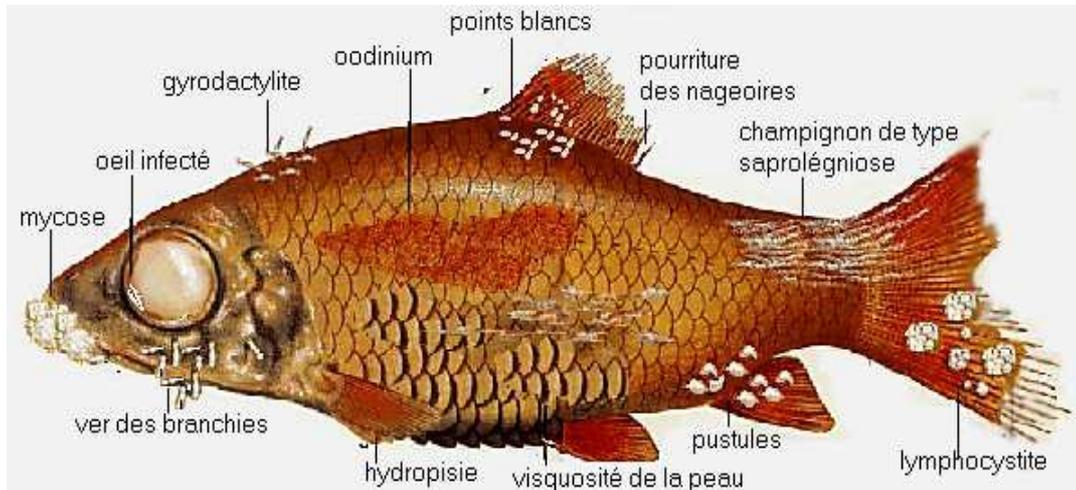


Les Maladies des Poissons

Les maladies se déclarent souvent lors de pollution ou d'augmentation de température.

Les maladies parasitaires



L'ichtyophthiriose : Appelée aussi maladie des poissons blancs. Elle est causée par un parasite qui s'incruste sous la peau du poisson. L'aspect extérieur se caractérise par l'apparition de points blancs sur la peau, les nageoires et les branchies. Ce sont en fait les cellules mortes autour du parasite, un petit protozoaire l'ichtyophthirius (< 1mm). Le poisson parasité est voué à la mort.

Ligulose : elle est provoquée par un ténia de quelques centimètres de long qui infecte la cavité abdominale du poisson et le fait gonfler. Les hôtes intermédiaires sont un crustacé puis un oiseau aquatique.

L'argulose : la maladie est transmise par un crustacé de quelques millimètres qui se fixe sur la peau du poisson, grâce à son rostre, pour lui sucer le sang. Les rougeurs et autres piqûres seront le siège de maladies bactériennes ou fongiques.

Lernéose : à l'origine il s'agit d'un crustacé de quelques centimètres, la lernée, qui parasite la peau du poisson, en se fixant sous les écailles. Ce sera le siège de maladies bactériennes ou fongique.

Bucéphalose larvaire : le parasite se diffuse par l'intermédiaire d'un mollusque (la moule zébrée). Le poisson parasite, surtout chez les cyprinidés, est atteint pas des ulcérations au niveau de la gueule, des branchies et des nageoires. L'issue est généralement fatale.

Gyrodactylus : trématodes de 1 millimètre se fixant à l'épiderme. Les nageoires et les écailles sont attaquées.

Costia : un flagellé de 0.01 millimètres se fixe sur l'épiderme. Un voile de mucus apparaît.

Dactylogyrus : trématodes de 0.5 millimètre se fixe à l'épiderme branchial de l'alevin, affaiblissant ses capacités respiratoires.

Ergasilus : Un crustacé de 1 millimètres se fixe sur les branchies, affaiblissant les capacités respiratoires du poisson.

Tournis : Maladie de la truite arc-en ciel provoquée par un sporozoaire.

Hépatonéphrite : se manifeste plutôt dans les piscicultures lors du réchauffement des eaux de rivière.

Les maladies fongiques

Des champignons microscopiques sont à l'origine de ces maladies. Les facteurs déclencheurs sont souvent la montée de la température de l'eau, le manque d'oxygène, les milieux confinés.

Saprolégniose : appelée mousse, cette maladie est due aux champignons saprolegnia. Les signes extérieurs : une couche cotonneuse grise sur la peau. Les poissons exposés sont ceux qui sont affaiblis ou manquant de mucus à certains endroits.

Branchyomycose : cette maladie est dûe aux champignons branchyomyce. Les signes extérieurs se traduisent par les branchies qui deviennent rouges et ulcérées.

Les maladies bactériennes

Ces maladies rares en rivière, atteignent surtout les piscicultures.

Myxobactéries : la peau, la bouche, les branchies et les nageoires sont atteints par des feutrage blanchâtres.

Erythrodermatite : provoquée par une bactérie de type aeromonas, dès les réchauffement des eaux au printemps. Des plaques rouges se forment sur les flancs du poisson, qui finit par se nécroser et entraînent des plaies aux bords blanchâtres.

La variole de la carpe : des pustules atteignent les nageoires du poisson, qui est condamné.

Hydrophisie infectieuse : les victimes sont les poissons affaiblis à la sortie de l'hiver. Le poisson se remplit d'un liquide qui le déforme.

Furonculose : c'est une maladie qui touche plutôt les salmonidés. Les signes sont des tâches rouges vers les pectorales et des nécroses de la peau et des nageoires. Les tâches rouges vers les pectorales et des nécroses de la peau et des nageoires. Les poissons sont condamnés en quelques jours. Elle est rare au milieu naturel.

Les maladies virales

Ce sont des maladies très redoutées en pisciculture.

Nécrose des nageoires : les nageoires se détruisent peu à peu.

Virémie printanière : Cette maladie débute au printemps et attaque les cyprinidés. Les poissons gonflent et ses yeux sont exorbités (exophtalmie).

Nécrose pancréatique infectieuse, dite virale (NPI) : cette maladie touche les alevins salmonidés et elle se transmet par les oeufs. Les poissons deviennent sombre et les yeux exorbités. Ils sont emportés en quelques jours.

Septicémie hémorragique virale (SHV) : elle peut être aiguë et le poisson meurt rapidement par une hémorragie abdominale, ou elle peut être chronique et se traduire par une anémie associée à une exophtalmie.